

# Guide d'information

## *La langue têtue de Nour*



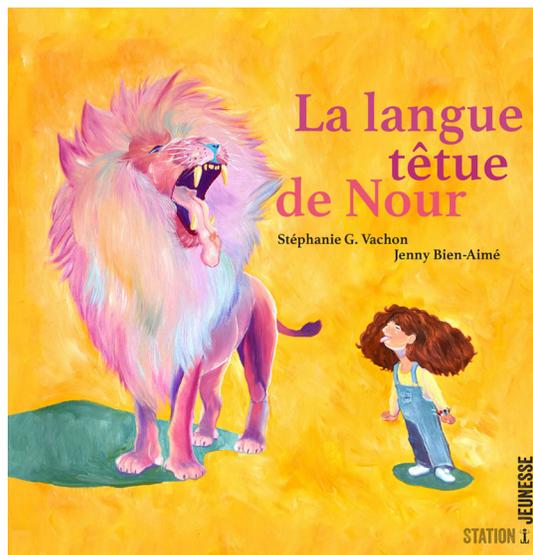
**Stéphanie G. Vachon** est orthophoniste. Elle a travaillé auprès d'enfants d'âge préscolaire et scolaire présentant des difficultés liées à la communication, dont les troubles de langage et de parole, au Centre de réadaptation Marie Enfant affilié au CHU Sainte-Justine. Elle œuvre maintenant auprès des tout-petits âgés de 0 à 5 ans et de leurs familles en CLSC. Ses petits patients lui inspirent de grands personnages.

### Pourquoi ce guide?

L'histoire de Nour aborde le trouble des sons de la parole (TSP). Les enfants présentant un TSP ont une intelligibilité réduite, c'est-à-dire qu'ils peuvent être moins bien compris en raison de leur difficulté à prononcer les mots.

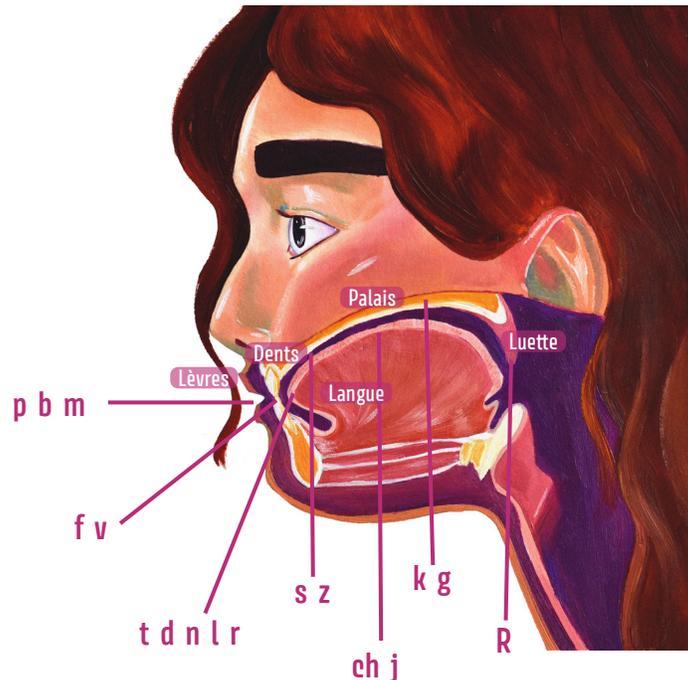
Le présent fascicule d'informations peut être imprimé et remis aux personnes importantes dans la vie de l'enfant qui désirent s'outiller et développer des stratégies favorables en lien avec les difficultés sur le plan de la prononciation. Ainsi, les membres de la famille et les adultes impliqués auprès de l'enfant contribueront à un environnement de communication bienveillant et facilitant. Le livre *La langue têtue de Nour* peut aussi servir d'outil de sensibilisation aux difficultés de prononciation lorsqu'il est lu en groupe avec d'autres jeunes.

Les informations présentées sont à titre indicatif et ne remplacent en aucun cas une évaluation en orthophonie. Si vous êtes préoccupé au sujet de la prononciation d'un enfant, n'hésitez pas à consulter un orthophoniste.



## Le développement normal des sons de la parole

Au fur et à mesure qu'il grandit, l'enfant produit de nouveaux sons et les maîtrise graduellement. Les voyelles sont plus faciles à apprendre et sont acquises plus tôt que les consonnes. Ces dernières sont maîtrisées progressivement à des âges différents. Les consonnes produites à l'avant de la bouche sont généralement acquises plus tôt que celles produites vers l'arrière de la bouche, notamment parce que l'enfant voit comment les produire. Voici un schéma illustrant les différents endroits où sont produites les consonnes en français :



Force est de constater que parler est beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. En effet, nos articulateurs (langue, lèvres, dents...) doivent bouger rapidement et se placer à un endroit précis pour dire un son, puis un autre pour former un mot, puis une phrase. La parole de l'enfant peut être plus ou moins bien comprise selon à qui il s'adresse. L'enfant parle-t-il à ses parents, un membre de sa famille élargie, un ami, un enseignant ou encore un inconnu ? On peut s'imaginer qu'un parent comprend plus facilement le message de son enfant qu'un étranger.

De manière générale, il est attendu que l'enfant :

De 0 à 12 mois :



Attire l'attention en émettant des sons et produise un babillage semblable à des mots (ex. : baba, mamama)

De 1 et 2 ans :



Produise ses premiers mots (environ 50 mots vers 18 mois)

De 2 à 3 ans :



Soit compris de 50 à 75 % du temps par ses parents

De 3 à 4 ans :



Soit compris de 100 % du temps par ses parents

De 4 à 5 ans :



Soit compris de 90 % du temps par des personnes qui le connaissent peu

Des difficultés significatives sur le plan de la prononciation faisant en sorte que l'enfant est compris plus difficilement que ce qui est attendu pour son âge peuvent s'expliquer par la présence d'un trouble des sons de la parole (TSP).

## Comprendre le trouble des sons de la parole (TSP)

Au Canada, environ 11 % des enfants de maternelle présentent un TSP.

Au terme de son évaluation auprès d'un enfant ayant des difficultés de prononciation, l'orthophoniste peut conclure à la présence d'un TSP. Le TSP est un terme parapluie englobant l'ensemble des difficultés avec les sons de la parole, que la cause soit connue, par exemple dans le cas d'une fente palatine, ou inconnue. Les enfants avec un TSP peuvent avoir des difficultés avec la perception, l'articulation et/ou la représentation phonologique. Ils ont comme point commun d'avoir une intelligibilité réduite, c'est-à-dire qu'ils sont plus difficiles à comprendre que leurs pairs du même âge. Le TSP comprend les différents sous-groupes suivants:



### Trouble phonologique

Cette sous-catégorie touche le plus grand nombre d'enfants présentant un TSP. L'enfant qui présente un TSP de type phonologique n'a pas perçu et/ou enregistré les « bons » sons qui composent le mot qu'il veut dire. L'enfant produit des transformations de sons qui sont normales dans le développement de la parole, mais qui sont généralement présentes chez des enfants plus jeunes. Ce sont souvent les mêmes sons qui sont remplacés. Par exemple, un enfant pourrait remplacer le son « k » par le son « t » dans tous ses mots. Au lieu de « cou », il prononcerait « tou », au lieu de « collier », il dirait « tollier », etc. En plus de produire des transformations de sons habituellement produites chez des enfants plus jeunes, certains enfants produisent également des transformations de sons qui ne font pas partie du développement normal de la parole. Par exemple, un enfant pourrait remplacer le son « b » par le son « p ». Au lieu de « bateau », il prononcerait « pateau », au lieu de « ballon », il dirait « pallon », etc.



## Trouble d'articulation

La conclusion orthophonique de trouble d'articulation est davantage émise chez les enfants à partir de l'âge scolaire. L'enfant a appris un geste articulatoire erroné pour produire un ou quelques sons. En d'autres mots, il ne positionne pas ses articulateurs (langue, lèvres, dents...) de la bonne façon. Par exemple, la langue de l'enfant est visible entre ses dents lorsqu'il produit le son /s/ (sigmatisme interdental).



## Les troubles moteurs de la parole

Les troubles moteurs de la parole sont rares et estimés à 5 % des enfants qui présentent un TSP. Ils comprennent la dyspraxie verbale, la dysarthrie et d'autres troubles moteurs de la parole non spécifiés. L'enfant qui présente un trouble moteur de la parole a les « bons » sons qui composent le mot qu'il veut dire en tête, mais éprouve de la difficulté à produire le mot.

### Dans le cas de la dyspraxie verbale

Le problème se situe au niveau de la commande envoyée par le cerveau aux muscles impliqués dans la parole, soit la programmation et la planification motrice. Les mouvements pour produire les sons ne se réalisent pas de la bonne façon au bon moment. Ainsi, un même mot peut être produit de différentes façons par l'enfant.

### Dans le cas de la dysarthrie

L'atteinte se situe au niveau de l'exécution motrice. L'intelligibilité de l'enfant est réduite en raison d'une faiblesse au niveau des muscles de la parole. La dysarthrie peut être présente à la naissance, par exemple dans le cas d'un déficit moteur cérébral (paralysie cérébrale), ou encore acquise, par exemple à la suite d'un accident.

La nature et la sévérité des atteintes reliées à un TSP varient, tout comme les caractéristiques des transformations de sons que les enfants produisent. L'intelligibilité peut être légèrement à sévèrement affectée. Les enfants qui présentent un TSP demeurent plus à risque d'éprouver d'autre(s) difficulté(s) de nature langagière (ex. : habiletés de compréhension inadéquates pour l'âge, vocabulaire limité, formulation de phrases erronée...).

## Le rôle de l'orthophoniste et le TSP

L'orthophoniste est le professionnel de la communication. Il évalue et intervient auprès des personnes de tous âges présentant des difficultés de parole, de langage oral et écrit, de communication et de déglutition.



### L'évaluation

Les difficultés de prononciation constituent un motif de consultation fréquent en orthophonie chez les jeunes enfants. Lors de son évaluation, l'orthophoniste tente de mieux comprendre la nature de ses difficultés.

Une évaluation en audiologie est généralement recommandée si l'enfant présente des difficultés langagières et/ou de prononciation. L'orthophoniste veut ainsi s'assurer que l'audition de l'enfant est adéquate et suffisante pour le développement langagier. En effet, l'enfant doit d'abord bien entendre, discriminer et percevoir les sons et les mots, pour les produire correctement à son tour. Un historique d'otites à répétition peut d'ailleurs avoir un impact sur le bon développement des sons de la parole.



### L'intervention

L'orthophoniste détermine les objectifs d'intervention à poursuivre avec l'enfant. Les interventions visent à ce qu'il se fasse mieux comprendre lorsqu'il parle au quotidien et ainsi, contribuer à sa participation sociale dans les activités impliquant la communication. Lors des séances, l'orthophoniste donne de nombreuses occasions à l'enfant de produire les sons travaillés de façon ludique. Il ne cible pas tous les sons difficiles en même temps et gradue ses objectifs ; il ne suffit pas de prononcer correctement un son de manière isolée, mais de le produire dans des mots, des phrases, puis en conversation. L'orthophoniste ajuste son soutien selon le sous-type de TSP identifié et le profil de l'enfant. Il peut utiliser des supports visuels

(miroir, marionnette, affiche...) ou des indices kinesthésiques (mouvement du corps combiné à un son). La réponse à l'intervention, c'est-à-dire, à quel point un enfant bénéficie des services en orthophonie, varie d'un enfant à l'autre.



## L'impact d'un TSP sur la communication et la participation sociale

Être incompris peut générer de la frustration et des réactions négatives. Le TSP a des impacts multiples, notamment sur le développement personnel, les relations sociales et l'estime de soi. Une prise en charge orthophonique rapide est recommandée, puisque ces enfants sont à risque d'éprouver des difficultés académiques et socio-économiques persistant fréquemment jusqu'à l'âge adulte. En effet, les difficultés de prononciation peuvent se répercuter sur l'apprentissage des lettres et des sons, et entraîner des difficultés de lecture et d'écriture à long terme. Rappelons que prévenir les difficultés de lecture et d'écriture est plus efficace et facile que d'intervenir une fois que l'enfant éprouve des difficultés scolaires.

Un enfant chez qui un TSP a été identifié peut améliorer sa prononciation, voire ne plus présenter de transformations de sons audibles conséquemment à la maturation et/ou à l'intervention en orthophonie. Toutefois, des fragilités risquent de demeurer dans le temps et se manifester différemment, par exemple lors des tâches plus exigeantes sur le plan de la conscience phonologique, du traitement et de la perception des sons même avec une audition jugée adéquate. Les habiletés de conscience phonologique peuvent être sommairement définies comme l'habileté à percevoir et à jouer avec les sons plus petits que les mots tels les rimes et les syllabes. Ces habiletés sont impliquées dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture.

## Stratégies à utiliser auprès d'un enfant qui présente des difficultés de prononciation

L'utilisation des stratégies suivantes par les personnes significatives dans la vie de l'enfant et avec lesquelles il communique quotidiennement renforce ses progrès sur le plan de la prononciation et favorise une attitude positive face à la communication. Il s'agit notamment des parents, des éducateurs en milieu de garde et des enseignants.



**Reformulez : interprétez le message de l'enfant et répétez-le**

Retrouvez cet exemple de reformulation dans l'album :

**Nour :**

*Pesonne tompend tand  
ze pale à l'étole.*

**La mère :**

*Personne ne comprend quand  
tu parles à l'école... Donne-leur  
un peu de temps. Le mois de  
septembre n'est pas terminé,  
m'encourage maman.*

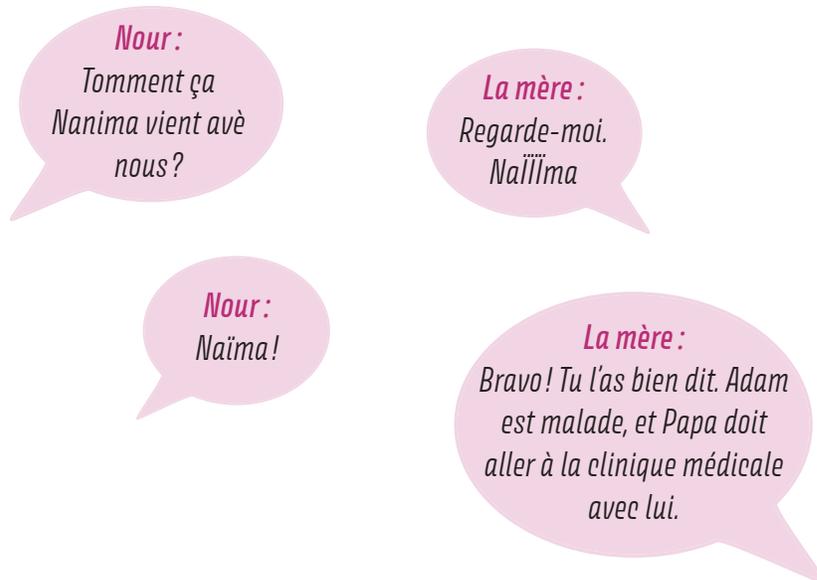
Ici, Nour transforme certains sons lorsqu'elle parle. Sa mère reformule ce qu'elle dit afin que sa fille entende leur prononciation adéquate. La fillette peut, par la même occasion, observer la façon dont les articulateurs (langue, lèvres, dents...) se positionnent pour réaliser les sons. Ainsi, Nour enregistre ces informations inconsciemment.

Certains adultes se questionnent quant à la fréquence des reformulations. L'important est d'effectuer les reformulations dans la bonne humeur pour que le jeune comprenne que c'est pour l'aider, plutôt que sur un ton exaspéré. Soyez sensible aux messages verbaux et non-verbaux qu'il vous envoie pour vous ajuster.



**Offrez un modèle verbal : exagérez votre articulation en parlant plus lentement et en mettant l'accent sur le son ou le mot que l'enfant n'a pas produit correctement.**

Retrouvez cet exemple de modèle verbal dans l'album :



Dans cet exemple, la mère de Nour réalise les 5 étapes du modèle verbal. Les voici :

- Étape 1** Obtenez l'attention de l'enfant et placez-vous à sa hauteur afin qu'il voie bien votre bouche;
- Étape 2** Redites le mot lentement en insistant sur le son omis ou produit incorrectement;
- Étape 3** Gardez le silence et regardez l'enfant afin de lui donner le temps de redire le mot correctement. Tant mieux s'il essaie, autrement, n'insistez pas;
- Étape 4** Félicitez ses efforts, peu importe s'il a réussi ou non à corriger sa production (voir la stratégie suivante);
- Étape 5** Continuez la conversation.



## Renforcez : félicitez votre enfant en nommant des comportements précis.

---

Voici un exemple de renforcement dans l'album :

**L'orthophoniste :**

*Tu fais de beaux efforts pour prononcer le son « k ».  
On va y arriver.*

Il est important de reconnaître les efforts que l'enfant déploie pour améliorer sa prononciation. Au courant des exercices et au quotidien, vous pouvez le féliciter s'il produit adéquatement un son travaillé, s'il réussit à s'autocorriger ou s'il tente de reprendre vos modèles .

Commentez le plus précisément possible le comportement désiré afin que l'enfant l'identifie bien.

**Précis**

Wow ! Tu as bien dit le « s » dans serpent.

**Imprécis**

Très bien!

Si vous constatez que la prise de parole rend l'enfant inconfortable, vous pouvez l'encourager lorsqu'il participe malgré ses difficultés. Par exemple, un adulte pourrait prendre le temps de dire à l'enfant qu'il est fier qu'il ait pris la parole devant les autres. En classe, ce peut être de lever la main ou de participer à la causerie. À la maison, il peut s'agir de participer aux échanges familiaux lors du repas ou demander à d'autres jeunes de jouer avec lui au parc. Dans tous les cas, l'enfant aura tendance à essayer de reproduire les comportements pour lesquels il obtient des félicitations.



## Démontrez du plaisir et adoptez une attitude positive lorsque vous communiquez avec l'enfant.

---

L'enfant aura ainsi tendance à faire de même et à apprécier davantage les échanges qu'il a avec vous plutôt que si vous vous concentrez seulement sur ses difficultés de prononciation.



**NE demandez PAS directement à l'enfant de répéter ce que vous venez de dire.**

---

Évitez les demandes telles que « Dis-le comme moi » ou « Répète après moi ». Exiger continuellement à l'enfant de répéter au quotidien peut générer à la longue de la frustration autant chez lui que chez l'adulte souhaitant l'aider. Les demandes de répétitions peuvent devenir dérangeantes et provoquer des émotions négatives.



**NE commentez PAS négativement la façon de parler de l'enfant.**

---

Évitez les commentaires tels que « On ne comprend rien quand tu parles. Articule ! », « Parle comme il faut » ou « Coudonc, as-tu une patate dans la bouche ». Il n'encourage nullement l'enfant à améliorer sa prononciation. Au contraire, ces commentaires peuvent avoir un impact négatif sur les attitudes de l'enfant face à la communication, voire le décourager de parler.



**NE dites PAS à l'enfant que vous l'avez compris lorsque vous ne l'avez pas compris.**

---

De la même façon, NE lui dites PAS que vous ne l'avez pas compris lorsque vous l'avez compris.

Dans tous les cas, l'application de ces stratégies contribue à l'amélioration de l'intelligibilité de l'enfant, mais ne remplace pas l'intervention d'un orthophoniste. L'orthophoniste est le professionnel de la santé à consulter pour les difficultés de prononciation.

# Ressources

## Où consulter?

Des services en orthophonie sont disponibles dans le réseau public de la santé et au privé, de même que dans les milieux scolaires, selon les ressources disponibles.

Les enfants âgés de 0 à 5 ans et leur famille à travers le Québec peuvent bénéficier de services gratuits du Programme Agir Tôt. L'objectif du programme est de soutenir le développement des enfants et faciliter leur entrée à maternelle. Les équipes du programme Agir Tôt sont constituées de professionnels de différentes disciplines qui peuvent inclure des orthophonistes. Communiquez avec votre CLSC pour obtenir plus d'informations si vous avez des inquiétudes en lien avec le développement de votre enfant.

Pour les enfants ayant débuté la maternelle, les familles peuvent se renseigner auprès de leur école concernant les services offerts.

La section «Où consulter?» du site de l'Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec (OOAQ) permet de trouver des ressources en orthophonie en cabinet privé auprès des personnes de tous âges. De l'information générale sur l'orthophonie et l'audiologie y est présentée.

## Livres

Martin, S. *L'apprentissage des sons et des phrases : un voyage passionnant!* Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine, 2020.

Bowen, C. (traduit et adapté par R. Fortin) *Les difficultés phonologiques chez l'enfant – Guide à l'intention des familles, des enseignantes et des intervenantes en petite enfance.* Montréal : Chenelière Éducation, 2007.

## Site Internet

Apraxia Kids est une référence en matière de dyspraxie verbale. Le site offre des ressources en ligne pour les familles et les professionnels. Les informations sont présentées en anglais seulement.

## Bibliographie

American Speech-Language-Hearing Association. (2007). Childhood apraxia of speech [Position Statement]. [www.asha.org/policy](http://www.asha.org/policy).

Association québécoise des orthophonistes et audiologistes. (2022). Les troubles et pathologies. <https://aqa.qc.ca/trouble-du-developpement-des-sons-de-la-parole/>

Bowen, C. (2007). Les difficultés phonologiques chez l'enfant : Guide à l'intention des familles, des enseignantes et des intervenantes en petite enfance (traduit et adapté par R. Fortin). Montréal : Chenelière Éducation.

Brosseau-Lapré, F. et Lauzier, G. (2022). Comprendre le TDSP pour bien l'identifier [formation asynchrone]. Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec.

Brosseau-Lapré, F., Rvachew, S., MacLeod, A.A.N., Findlay, K., Bérubé, D., et Bernhardt, B. M. (2018). An overview of data on the phonological development of french-speaking canadian children. *Canadian Journal of Speech-Language Pathology and audiology*, 42(1), 1-19.

Charron, L. (2016, 9 décembre). La dyspraxie verbale : Approfondissement : buts

et intervention [communication orale]. Centre de réadaptation Marie Enfant, Montréal, QC, Canada.

Charron, L., Duchesne, L., MacLeod, A. et Meloni, G. (2023, 26 septembre). Capsule informative sur le TSP [vidéo]. <https://www.aqa.qc.ca/fr/formation-details/detail/capsule-informative-sur-le-tsp/45760>

Charron, L. et MacLeod, A.A.N. (2016, 9 décembre). La dyspraxie verbale : Workshop Ste-Justine/CRME [communication orale]. Centre de réadaptation Marie Enfant, Montréal, QC, Canada.

Daviault, D. (2011). L'émergence et le développement du langage chez l'enfant. Montréal. Montréal : Chenelière Éducation.

Gouvernement du Québec. (2023). Programme Agir Tôt. <http://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/enfance/developpement-des-enfants/programme-agir-tot-depister-tot-pour-mieux-repondre-aux-besoins-des-enfants#c48943>

Martin, S. (2020). L'apprentissage des sons et des phrases : un voyage passionnant! Montréal : Éditions du CHU Sainte-Justine.

Ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec. (2020). Développement de la communication chez l'enfant de 0 à 5 ans. [https://www.ooaq.qc.ca/media/uj5hfqdm/brochure-developpement-de-la-communication-chez-enfant\\_mai2022.pdf](https://www.ooaq.qc.ca/media/uj5hfqdm/brochure-developpement-de-la-communication-chez-enfant_mai2022.pdf)

Pilon, V. (2023, 1er décembre). La dyspraxie verbale : état de la recherche actuelle et applications concrètes sur le plan clinique

[formation en ligne]. Association québécoise des orthophonistes et audiologistes.

St-Pierre, M. — C., Dalpé, V., Lefebvre, P. et Giroux, C. (2010). Difficultés de lecture et d'écriture : prévention et évaluation orthophonique auprès des jeunes. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Merci à mesdames Julie Marcotte, Ariane Clossey-Fortin et Rébecca Pelletier-Dubé, orthophonistes, pour leur relecture attentive et leurs commentaires constructifs.